

REDACTION,
ADMINISTRATION
IMPRIMERIE
PATRICEL UMIJUMBA
2ème ETAGE
B. P. 341
TEL. : 51 50
CONAKRY
REPUBLIQUE
DE GUINEE

HOROYA

Dim. 7 et Lun. 8 janvier 1968

N° 1373

4 pages 25 francs

Directeur politique:
LEON MAK

Directeur de publication :
TIBOU TOUNKARA

Directeur,
FODE BERETE

HUITIEME ANNEE 1968

Message de solidarité fraternelle du Président Ahmed Sékou Touré au Congrès National de l'U.P.S.

«Nous sommes entrain d'asseoir une politique de coopération économique devant déboucher sur la constitution d'un vaste champ économique élargi aux quatorze Etats de l'Ouest Africain»

Monsieur le Président et Cher Frère
Camarades Congréssistes,

Le Parti Démocratique de Guinée, fort de la confiance de notre peuple militant est heureux de saluer le Congrès de l'Union Progressiste Sénégalaise et de renouveler sa confiance à ses leaders à la tête desquels se trouve le camarade Léopold Sédar Senghor, notre frère.

Les rapports entre les peuples Sénégalaïs et Guinéen, entre l'U.P.S. et le P.D.G. sont de ceux qui doivent connaître de fructueux développements malgré quelques ombres passagères qui, loin de les altérer, devront les approfondir davantage. N'est-ce pas là du reste le sens de l'histoire faite d'une évolution ascendante, mais nécessairement entrecoupée de brisures, d'avancées et d'appareils retours ? Ce que nous voulons affirmer, c'est que les liens qui unissent les peuples africains iront se renforçant, malgré les entreprises subversives et machiaveliques des ennemis de notre émancipation.

LES IMPERATIFS DE PROGRES

Aussi, face à l'entreprise impérialiste et néo-colonialiste, l'organisation politique des masses laborieuses, leur éducation idéologique constante, leur mobilisation permanente dans l'action militante pour assurer le développement économique, social et culturel de la nation, de meurent-elles les impératifs de leur progrès historique.

Avant nombre de pays, le Sénégal comprit cette exigence de la lutte politique et donna ainsi à l'Afrique de grands hommes qui imprimèrent à l'histoire de la colonisation de notre continent l'empreinte ineffaçable de leur dynamisme et de leur résolution à appuyer efficacement le combat libérateur et rénovateur de nos peuples. Mais aujourd'hui plus qu'hier, le combat politique parfaitement conçu, rationnellement organisé et fermement conduit demeure l'expression la mieux élaborée et la plus efficace

de la conscience et de la volonté de progrès du peuple, de tout peuple décidé à ne plus se soumettre qu'à sa volonté propre, à la seule discipline de sa souveraine liberté et aux seules exigences de son progrès solidaire de celui de l'humanité.

Contrairement à l'Europe qui partit de la Nation à l'Etat, l'Afrique part de l'Etat à la Nation. Les chances de succès de nos Etats, dans l'édification de nations fortes et prospères, sont liées nécessairement au progrès de nos luttes politiques dans la construction de l'unité populaire fondée sur une CONSCIENCE et une VOLONTE communes à nos ethnies, races et classes sociales.

Or, la qualité dynamique et progressiste de la conscience et de la volonté du peuple sont en rapport direct avec la nature populaire et démocratique de l'idéologie qu'elles expriment dans la vie concrète.

Pour que nos jeunes Etats se confondent avec de véritables entités nationales, il est indispensable que nos partis politiques ne calquent pas leurs méthodes d'action sur celles des partis Européens ou Américains qui agissent dans le cadre de nations fortement établies, luttent pour en gérer les acquis et en utiliser les diverses valeurs.

BATIR UNE AFRIQUE FORTE

Avant de diviser une somme, il faut d'abord qu'elle soit. Nous devons dégager les voies et moyens conduisant pacifiquement l'action multiforme de nos Etats en vue de leur rapide transformation en peuples, en Nations et forces intégrées, garantissant l'indépendance nationale, développant la liberté individuelle et consolidant la sécurité et la souveraineté de nos pays.

Je sais, je sais que l'U.P.S., forte de nombreuses élites aux capacités idéologiques, économiques et intellectuelles éprouvées comprend parfaitement ces nécessités, ces postulats qui ne cessent de motiver ses initiatives créatrices, d'animer ses activités dynamiques et de

requérir de ses Responsables Militants courage et confiance.

Je sais également que le peuple sénégalais reste convaincu que son progrès dépend de lui-même, c'est-à-dire de son unité et de son courage dans la construction des bases et des moyens nécessaires à son équilibre transcroissant dans la solidarité avec les peuples frères d'Afrique.

La contribution du peuple sénégalais à la cause du progrès africain doit répondre pleinement à la vocation de son pays que je me plaît à qualifier, à la suite de mon frère Senghor «terre de fraternité et du dialogue». Dans le cadre d'une telle option, il reste à réaliser, sur un programme d'action commune, nos ambitions et nos aspirations à bâtir une Afrique forte, digne et respectée, gardienne des hautes traditions de courage et d'honneur qu'illustre notre passé. Ensemble, avec les peuples Mauritanien et Malien conduits par nos frères Moctar Ould Daddah et Modibo Kéita, nous sommes en train d'asseoir une politique de coopération économique devant déboucher sur la constitution d'un vaste champ économique élargi aux quatorze Etats de l'Ouest Africain, prélude à ce qui devra être un regroupement politique de tous nos Etats. *L'Afrique nous fait obligation de nous unir solidement, de concerter nos efforts, «de mettre en commun nos ressources matérielles et morales pour hâter le processus de l'émancipation totale de notre continent».* A l'heure de la formation, dans le monde, de grandes entités géo-politiques la seule chance de survie de l'Afrique réside dans la réalisation de cet objectif majeur. Mais les difficultés auxquelles se heurtent les grandes nations sont une leçon à retenir : les forces d'inertie qui paralySENT leurs actions ont leur origine dans des habitudes et des mentalités fortement ancrées et un égoïsme incompatible avec les exigences du siècle.

(Suite en page 2)

LA VIE DANS LA NATION

MESSAGE DE AHMED SEKOU

SOLIDARITE DU PRESIDENT TOURE AU CONGRES DE L.U.P.S.

Suite de la première page

L'impérialisme et le néo-colonialisme s'activent à tirer parti de nos faiblesses et de notre inexpérience ; ils s'ingénient à grossir à l'excès les difficultés, réelles certes, auxquelles se heurte cette entreprise ; ils nourrissent la tranquille conviction que nous ne saurions nous libérer de leur domination ou de leur tutelle combien indigne et débilitante.

L'Afrique pressurée, vidée de ses ressources humaines et économiques et laissée pour morte sur la route de l'Histoire ne saura puiser qu'en son sein la force et l'énergie qui la réanimeront et lui feront retrouver sa personnalité et sa place dans la grande communauté internationale.

LE COMITE INTER-ETAT DOIT ETRE UNE INSTITUTION POLITIQUE VIABLE

Comment pourrait-il en être autrement ? Le peuple sénégalais sait que le Président SENGHOR est l'un des responsables africains les plus lucides et les plus acharnés à dénoncer et à flétrir la nature des liens économiques qui unissent pays sous-développés et pays techniquement pourvus. Les masses sénégalaises qui fournissent d'année en année des efforts exceptionnels pour développer leur agriculture ressentiront de plus en plus dans leur existence quotidienne l'effroyable iniquité qui caractérise les termes de l'échange. *Tout au long d'une période difficile, le peuple guinéen que des circonstances historiques particulières ont fait accéder à la pleine souveraineté avant le vôtre, en a vécu la douloureuse réalité, d'autant plus aiguë que notre jeune nation se heurtait à une hostilité entretenue et que sa production ne bénéficiait d'aucun soutien et n'était nullement protégée. Aujourd'hui l'évidence la plus criante est que des puissances qui se prétendent nos protectrices continuent de s'enrichir scandaleusement à nos dépens, contraignant nos masses à vivre une misère accrue. Le phénomène de la paupérisation croissante de nos masses laborieuses est une donnée tragique qui s'appréhende moins à l'intérieur d'une société ou d'une nation que globalement pour le monde déshérité que l'on veut que nous constituions. Et pourtant nos potentialités économiques sont énormes, les ressources d'intelligence et les capacités à les exploiter existent qui pourraient permettre le décollage si nous nous organisions, conjugions nos efforts et mettions nos moyens en commun. C'est pourquoi il importe de transformer au plus tôt le Comité Inter Etats des pays riverains du Fleuve Sénégal en une institution politique viable. C'est aussi pourquoi les Chefs d'Etat du Sénégal, de la Mauritanie, du Mali et de la Guinée ne de-*

vront ménager aucun effort pour le succès de la Grande conférence au Sommet de Monrovia, en Avril 1968.

Nous atteindrons ces nobles objectifs et comblerons ces justes aspirations d'autant plus que nous associerons davantage nos peuples à leur réalisation. Les peuples doivent nous insuffler courage, peser sur nos décisions, soutenir et appuyer notre action d'édification du progrès démocratique et social. A cette condition seule, le succès sera garanti. Et il est heureux que le Congrès de l'Union Progressiste Sénégalaise se tienne en un moment des plus favorables pour donner avec l'année nouvelle impulsion et élan à cette prometteuse et gigantesque entreprise !

Peuple sénégalais, le peuple guinéen te convie à une fraternelle émulation dans l'édification de cette œuvre de renaissance de l'Afrique, au coude à coude et main dans la main avec les peuples Mauritanien et Malien ainsi qu'avec tous les peuples frères et amis.

Camarades Congressistes de l'UPS, Hauts et fidèles représentants du peuple sénégalais, le peuple de Guinée au cours de son 8^e Congrès historique tenu à Conakry du 25 septembre au 2 octobre 1967, s'est doré et déjà mobilisé à cette fin. Les importantes décisions qu'il a prises au cours de ces assises ne peuvent laisser indifférent aucun Africain soucieux du devenir de notre Continent.

NOS RESULTATS SONT A L'HONNEUR DE L'AFRIQUE

L'entreprise guinéenne, au lendemain du 28 Septembre 1958 est suffisamment connue du peuple frère du Sénégal qui l'a suivie avec sympathie et intérêt. Toutefois, au moment où nos rapports entrent dans une phase nouvelle et en raison de la similitude de nos destins, il n'est pas inutile de réfléchir sur les lueurs et les ombres de l'œuvre accomplie par la Guinée. L'exercice direct par notre peuple de toutes les responsabilités qui s'attachent à la souveraineté Nationale dans le climat d'hostilité que l'impérialisme n'a cessé d'entretenir contre lui a eu pour conséquence le renforcement de notre conscience et de notre unité nationale, le difficile apprentissage de techniques d'administration et de gestion, la définition et l'établissement d'une politique extérieure destinée à briser les murs d'incompréhension dans lesquels l'on a voulu l'enfermer. Cela ne s'est pas fait sans mal. Nous pouvons dire que les résultats auxquels nous sommes parvenus sont à l'honneur de l'Afrique. La Guinée est aujourd'hui un Etat fort dans une nation se renforçant sans cesse. A preuve, l'aveu même de nos détracteurs qui reconnaissent la stabilité de notre régime populaire et démocratique, en dépit de multiples atteintes et complots ourdis contre no-

tre indépendance.

Pour parvenir à de tels résultats, il fallut d'abord extirper de la Nation toutes les tares et sequelles de la mentalité retrograde léguée par le colonialisme et forger en chaque Guinéen une conscience nouvelle et révolutionnaire, puisqu'il s'agissait de créer en lui un type d'homme nouveau, pleinement ouvert au progrès et soucieux d'apporter une contribution de qualité à l'évolution harmonieuse des rapports humains et sociaux dans le monde. Y sommes-nous parvenus ? Nous croyons pouvoir l'affirmer dans une grande mesure. Car la liquidation des particularismes ethniques et de l'irrationnalisme religieux qui viennent la vie sociale, l'émancipation, la promotion et la réhabilitation de la Femme africaine, la réforme intégrale du système d'éducation et d'enseignement qui a conduit à une véritable explosion démographique scolaire, l'institution d'une Sécurité Sociale garantissant les droits du travailleur, la renaissance culturelle et surtout la recherche d'une politique économique fondant le développement en priorité sur la mobilisation de nos propres efforts et la mise en valeur de nos ressources composent un bilan qui ne craint pas la critique.

Certes, nous y venons, nous n'avons jamais tu ni nos erreurs ni nos insuffisances qui ont été constamment et régulièrement portées à la connaissance de notre peuple ainsi que du monde extérieur. L'édification économique est en fait celle qui conditionne l'affirmation de la personnalité d'un peuple, d'une nation et d'un Etat. Elle requiert des capacités humaines et techniques éprouvées et suppose une administration totalement orientée dans le sens de l'engagement en vue de réaliser les objectifs à atteindre.

IMPOSSIBLE D'ELUDER LE PROBLEME DE LA LUTTE DES CLASSES

Les économies des Etats africains sont des économies faibles qui, pour se maintenir et prospérer, exigent que les efforts consentis à leur développement produisent le maximum de fruit. C'est dire qu'elles doivent éviter et empêcher l'éclosion en leur sein de secteurs parasites allant accroître les richesses du Capital international ou favoriser la montée d'une classe bourgeoise nationale. Pendant vingt ans, les efforts du P.D.G. ont porté sur la prévention de ces risques. Mais force nous est d'admettre que les lois internes de l'évolution historique valent et jouent également pour les Sociétés africaines, en sorte qu'il leur est impossible d'éviter le problème de la lutte des classes, moteur de l'histoire. C'est ce qu'a réaffirmé solennellement la Résolution générale du 8^e Congrès du P.D.G. La différenciation en classes sociales antagonistes au sein de la Société est apparue au 8^e Congrès de notre

Suite page 3

LA GUINEE - L'AFRIQUE - LE MONDE

Message de solidarité du Président Ahmed Sékou Touré au congrès de l'UPS

Suite de la Page 2

Parti comme l'obstacle majeur susceptible de compromettre les chances de la Révolution en Afrique.

Au moment où la Coopération internationale distribue avec parcimonie l'aide financière que nous sommes en droit d'en attendre, les lourds sacrifices que consentent nos peuples doivent servir intégralement à l'élévation progressive de leur niveau de vie suivant une répartition équitable en rapport avec leurs besoins collectifs.

C'est une éthique révolutionnaire, un front sans faille, et un engagement également révolutionnaire qui nous permettront de vaincre le sous-développement. Il serait un leurre de croire que nous y parviendrons en ordre dispersé. **Les rangs de nos partis doivent être solides pour décourager la subversion, la trahison ou la corruption. L'exploitation que nous a fait subir la colonisation, si elle devait se maintenir comme fait de classes minoritaires exploiteuses issues de nos propres peuples, serait intolérable et conduirait à nous faire retomber sous la coupe de l'impérialisme.** Et l'issue d'une telle évolution serait fatale à la réalisation de nos aspirations socialistes. Consolidons en conséquence les structures et perfectionnons les méthodes de nos partis, dotons-les d'une arme idéologique scientifique et révolutionnaire qui ne peut que s'adapter aux conditions sociologiques propres à l'Afrique. L'histoire doit être notre boussole avec la pratique de l'expérience. La civilisation universelle est une et la loi de la convergence qui la sous-tend guide l'évolution générale vers une même fin, celle de la construction d'une société reconcilier avec elle-même et avec un même destin de solidarité dans la liberté et la justice.

MARS PROCHAIN, A LABE

Camarades congressistes de l'UPS,

J'avais souhaité participé moi-même à vos réflexions et à vos délibérations. Mais la délégation guinéenne chargée de représenter notre peuple et son grand Parti, le P.D.G., saura aussi bien vous exprimer notre solidarité militante et notre certitude dans le triomphe de la Révolution, à l'aube de cette année 1968 que je souhaite bénéfique à votre peuple, à vos dirigeants et à vous mêmes. La délégation que conduira le Président Senghor à la rencontre au Sommet de Labé en mars prochain vous rapportera à son tour, j'en suis sûr, le témoignage de l'engagement du peuple, du parti et du Gouvernement de Guinée à ne ménager aucun effort, à ne reculer devant aucun sacrifice pour que triomphent les idéaux de l'Unité Africaine.

Succès au Congrès de l'Union Progressiste Sénégalaise,

Pour l'Unité et le progrès de l'Afrique,

Vivent la Révolution et la Coopération Sénégalo-Guinéenne !

Messages du Nouvel An

Suite de la page 4

Guinée et la colonie guinéenne à Moscou et à Varsovie, en communion de pensée et d'action avec notre peuple unanime ont voté pour Ahmed Sékou Touré Responsable Suprême de la Révolution candidat à la Présidence de la République.

Par ce geste, nous entendons exprimer notre profonde reconnaissance au père de l'indépendance guinéenne et sa lutte pour la liberté et la dignité de l'Afrique.

Nous souhaitons que le 1er janvier soit, face au monde une image du 28 septembre 1958

*Vive Ahmed Sékou Touré !
Vive la Révolution !
Signé : Ambassade de Guinée à Moscou.*

DE PEKIN. — Nous avons l'honneur de vous rendre compte des résultats des élections présidentielles et législatives de l'Ambassade de Guinée à Pékin.

Inscrits dix — Nombre de votants dix — Bulletins exprimés dix — Bulletins nuls zéro — Voix obtenues par les candidats du Parti dix.

Très haute considération.

Signé : Ambassade de Guinée à Pékin.

Séminaire du C.R. des Femmes de Conakry I

(Suite de la page 4)

à son tour, mis l'accent sur la tâche qui revient désormais à la femme guinéenne. «Pour que vive et triomphe la Révolution, nous devons aux côtés de nos maris, mener énergiquement la bataille sur tous les fronts politiques, économiques sociaux et culturels». Elle a terminé en exhortant une fois de plus son auditoire à redoubler de vigilance

Intervenant ensuite, la présidente nationale des femmes, Mme Mafory Bangoura présidente d'honneur du séminaire a tout d'abord salué la réélection à la Magistrature Suprême du camarade Ahmed Sékou Touré. Nous lui souhaitons bonne santé et courage et exprimons tout notre soutien à la lutte du Parti qu'il dirige avec clairvoyance a-t-elle souligné avant de déclarer ouvert le séminaire.

Les travaux du séminaire débueront demain lundi.

LISTE DES DÉPUTES REGIONAUX

REGION ADMINISTRATIVE DE DUBREKA

1. BALDE Boubacar
2. BALDE Mamadou
3. Mme BANGOURA Fatou
4. Mme BANBOURA Mafoudia
5. BANGOURA Naby
6. BANGOURA Naby
7. CAMARA Amara
8. CAMARA Amara
9. CAMARA Almamy
10. CAMARA Balla
11. CAMARA Famoro
12. CAMARA Faouly
13. CAMARA EL-Hadj Fodé Lamine
14. CAMARA Ibrahima
15. CAMARA EL-Hadj Mamoudou
16. CAMARA EL-Hadj Momo
17. CAMARA Momo
18. CAMARA EL-Hadj Naby
19. CISSE Boubacar
20. CISSE Mohamed Lamine
21. CONTE Fodé Moustapha
22. Mme Diara née Masaranké Doumbouya
23. FERNAND Edouard
24. FIMANDO Alkaly
25. FOFANA Abou
26. Mme FOFANA née KEITA Maciré
27. Mme Mah Chérif
28. SYLLA Demba
29. SYLLA Lansary
30. YATTARA Arafan Moussa

REGION ADMINISTRATIVE DE FORECARIAH

1. CAMARA Abou
2. Mme CAMARA Jean
3. CAMARA Kalidat
4. CAMARA EL-Hadj Karifa
5. CAMARA Makhissa
6. CAMARA Morlaye
7. CAMARA N'Fafing
8. DIONE Abdoulaye
9. Mme DIONE Fatou
10. FOFANA Alkhaly
11. KEITA Aboubacar
12. MOUSTE Jean
13. SAMPIL Saliou
14. SOUARE Lansana
15. SOUMAH Abdoulaye
16. SOUMAH El-Hadj Abdoulaye
17. SOUMAH Youssouf
18. SYLLA Alpha
19. TOURE El-Hadj Fana
20. TOURE Fodé Youssouf
21. TOURE Abdoualye dit Kaltou
22. TOURE Kandé Oumar
23. TOURE Lamine Chérif
24. TOURE Makale
25. TOURE Momo
26. TOURE N'Touma
27. Mme TRAORE Mahawa
28. Mme TRAORE née KEITA Fatou
29. YOUNIS Bahiyou
30. ZAYATE Kalil

HOROYA

ORGANE QUOTIDIEN DU PARTI DEMOCRATIQUE DE GUINEE

COMpte CHEQUES POSTAUX (C. C. P.) 7770
BANQUE CENTRALE R. GUINEE (B. C. R. G.) 32-34-58

Messages du Nouvel An adressés au Chef de l'Etat

Nous publions ci-dessous la suite des messages envoyés au Chef de l'Etat à l'occasion du Nouvel An et de sa réélection à la magistrature suprême de la République.

DE CONAKRY. — A l'occasion du nouvel an, j'ai l'honneur de vous présenter nos vœux ardents de bonne santé pour vous-même et les vôtres et vous assurer en même temps nos sentiments indéfectibles et notre attachement à la lutte menée par notre Parti sous votre conduite éclairée. Nous vous demandons de croire avec sentiment notre très haute et différente considération à notre engagement total au service de notre pays et son Parti.

Signé ELLE HAYECK

DE N'ZEREKORE. — Au seuil du nouvel an les deux cent dix mille habitants de N'Zérékoré se joignent à moi pour venir très respectueusement souhaiter à Votre Excellence à votre aimable et dynamique épouse ainsi qu'aux membres du BPN et du gouvernement de la République de Guinée nos chaleureux et fraternelles vœux de vigoureuse santé et de longévité pour vous permettre d'accomplir les lourdes mais nobles tâches de conduire glorieusement la Révolution guinéenne au service de l'Afrique et des peuples pacifiques du monde.

Respectueux dévouement et très haute considération.

Signé: Condé Luminy, Gouverneur de N'Zérékoré.

DE LABE. — Au seuil de l'année 1968 la population de Labé et moi-même vous prions d'agréer, Monsieur le Président de la République de Guinée pour vous personnellement pour votre famille ainsi que pour les membres du BPN et du gouvernement nos vœux les plus ardents de bonheur de prospérité. Nous nous réjouissons sincèrement de la confiance illimitée que le peuple de Guinée par la voix de ses représentants au B. P. N.

et au Comité Central vient de vous manifester une fois de plus en vous conférant le titre de Responsable Suprême de la Révolution et en vous désignant comme unique candidat à la présidence de la République.

Permanemment mobilisés au sein de notre grand Parti le P.D.G., nous serons toujours des instruments consciens et engagés de la Révolution guinéenne.

Très haute considération.

Signé: Condé Emile Gouverneur de Labé.

DE YOMOU. — Au nom de la population de la Région de Yomou et en mon nom propre, j'ai l'honneur de vous souhaiter ainsi qu'à vos proches collaborateurs mes meilleures vœux de prospérité, santé, longévité et de succès éclatant pour la nouvelle année 1968. La population entière est décidée à apporter une majorité écrasante à votre réélection à la magistrature suprême. Nous vous adressons nos vives félicitations.

Très haute considération
Signé: Soumah Sékou Gouverneur de Yomou.

DE MOSCOU. — Honneur vous informer que tout le personnel de l'Ambassade de

Suite page 3

Nouveau règlement relatif aux avantages du gardien de buts

Réuni en juin dernier, «l'international board», organisme garant des lois de jeux sportifs a modifié un règlement relatif aux avantages dont bénéficie le gardien de buts.

Jusqu'à présent, un gardien de but ne pouvait pas porter le ballon, c'est-à-dire «faire plus de quatre pas le tenant en main sans le faire rebondir sur le sol».

Il était donc permis à un gardien de but d'effectuer quatre pas en serrant la balle contre lui, puis de la faire rebondir sur le sol de la rattraper, de faire quatre autres pas, et ainsi de suite.

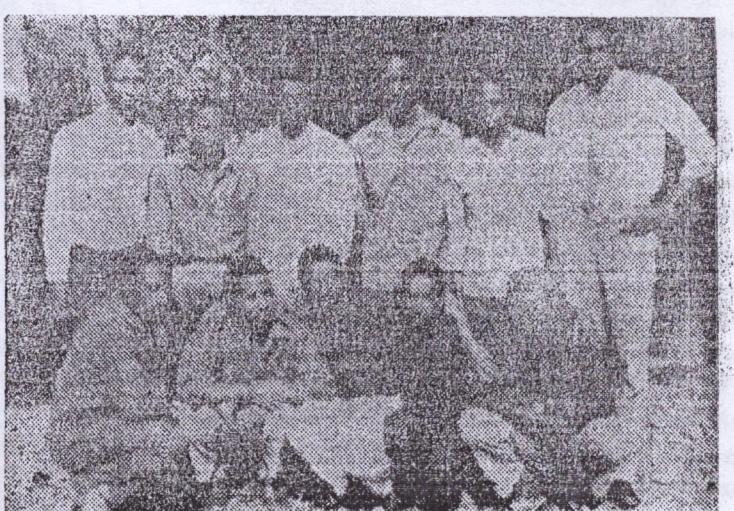
FOOTBALL.. FOOTBALL... CHAMPIONNAT NATIONAL DE FOOTBALL Cet après-midi, Kankan contre Pita

Comme nous l'annoncions dans notre précédente édition les phases finales du championnat de football année 1966-1967 ont débuté hier soir au stade du 28 Septembre.

Cette première rencontre, rappelons-le avait opposé les équipes fédérales de Conakry-II, championne de la Guinée-Maritime et Beyla, championne de la Guinée Forestière. Au moment où nous mettions sous presse le match n'avait pas encore pris fin et ce faisant nous n'avons pu vous communiquer le résultat dont nous parlerons plus en détail dans notre prochain numéro.

Cet après-midi à partir de 16 h, Kankan sera opposé à Pita.

Ci-contre les équipes fédérales de Pita (en haut) et de Kankan (en bas).



LE 5 JANVIER, A LA PERMANENCE NATIONALE Ouverture solennelle du séminaire organisé par le C. R. des Femmes de Conakry I

Comme nous l'annoncions dans notre édition de samedi, le séminaire organisé par le Comité Régional des Femmes de Conakry-I a été solennellement ouvert vendredi après-midi à la Permanence Nationale. Ce séminaire qui durera jusqu'au 16 janvier prochain rentre dans le cadre des préparatifs du Congrès national des Femmes de Guinée prévu au Palais du Peuple, fin janvier

Ce fut une grande manifestation de joie. En effet deux heures avant l'arrivée de la délégation

du BPN et du Comité Central, la vaste salle des fêtes était pleine. Chants populaires et révolutionnaires et danses folkloriques animaient les manifestations.

Succédant à cette dernière, les deux chefs de la délégation des Comités régionaux de Conakry II et de Kindia, les camarades Mabinty Soumahi et Nancy Touré respectivement vice-Présidente et présidente ont tout d'abord fait le glorieux historique du Parti dans sa longue lutte de libération du peuple de Guinée.

«Grâce au PDG ont-elles dit la femme guinéenne a retrouvé sa liberté autrefois usurpée par le colonialisme? C'est pourquoi devait préciser Mme Nancy Touré nous devons à jamais veiller à l'application stricte de ses principes et veiller jalousement sur les acquis de la Révolution.

Dans son allocution de bienvenue, la présidente du Comité régional des femmes de Conakry I, Mme Kassory Bangoura était également présente.

Ce fut ensuite l'occasion pour

Suite page 3